

FABRE (François-Xavier-Pascal). - Fondateur du Musée. -
Montpellier, 1766-1833.

498. *Portrait d'Alfieri (1796).*

T. ovale. — H. 0,32. L. 0,25.

posément

A mi-corps, de profil à gauche, les cheveux grisonnants ramenés sur les tempes. Habit noir, cravate blanche. Au dos, écrit sur la toile, de la main de Fabre: *Effigiem hanc Victorii Alpherii Astensis, poetæ, e vivo ducelbat Franciscus Xaverius Fabre, pictor Mompeliensis, ætatis suæ annum agens trigesimum. Florentiæ, A. D. MDCCLXXXVI.*

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : L.-G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, p. 8.

Exposé 2^e S. Fabre 1979

Exp. Quadriennale Nazionale d'Arte di Roma, 1961

Exposition: Les Chefs d'œuvre du Musée de Montpellier, Paris
Musée de l'Orangerie 1939, n° 48

Bibl. A. Joubin, cat n° 498 de G. B. 1923, II, p. 71

Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie par Mochelet & Trévis
de H. Baderon, Paris 1939 p. 50-51 :

Tout le troisième personnage du roman: *Alfieri* (acté 1749
Florence 1803), le célèbre poète tragique italien, l'auteur
de *Marie Stuart*, l'ami passionné de la comtesse

En 1794, Fabre avait déjà peint un portrait d'Alfieri
qui a été légué par la comtesse d'Albany au musée des Offices
à Florence. Dans ce musée figure également un portrait
du poète peint en 1803

André Joubin Comment fut fondé le Musée de Montpellier
la Renaissance de l'Art Français Juin 1926 Repr p. 328

Au dos du portrait figurent les vers suivants :
" Qualche cent ' anni oltra il mio fial : poi f
fia

Ch'anco tu rieda al nulla , o imagin mia "

~~Firenze~~ Firenze 17 Aprile 1797

V A

Analog Iconographie d'Alfieri voir FICHE ARTS MINBERS
SANTARELLI - PORTRAIT D'ALFIERI LAURE

Le Musée Fabre possède une étude pour ce portrait
Dessin non catalogué N° 87 Inventaire 1943

N° 837 -I - 313 de l'Inventaire définitif

Bibl. : Cat. de l'Exp. de Rome 1961 : " L'Italie vue
par les peintres français des XVIIIe et XIXe
siècles ", n° 124 p. 861

FABRE (FRANCOIS XAVIER)
498 . PORTRAIT D'ALFIERI (1796)
.....

Iconographie d'Alfieri :

THE PAINTING OF THE COUNTESS D'ALBANY AND ALFIERI BY FRANCOIS XAVIER FABRE was given to the Abbé di CALUSO in 1796 . On the death of the Abbé it passed into the possession of the MARCHESA ALFIERI DI SOSTE-GNO ; who belonged to another branch of the Alfieri family , of which it was the sole remaining representation . In 1903 the picture belonged to the MARCHESA VISCONTI VENOSTA , NEE ALFIERI , and was reproduced as the frontispice to Volume II of the MARCHESA VITEL-LESCHI'S A COURT IN EXILE (Note de Miss Margaret Teynbee) Repr in Carlo Pellegrini , La Contessa d' Albany e il Galotto del Lungarno , Napoli 1951 , p 80 Une des premières recherches de Fabre pour ce dernier tableau a été retrouvée en 1948 : Dessin à la mine de plomb , N° d'Inventaire 1943 : 178

N° d'Inventaire définitif : 837 - I - 314

MUSEE FABRE

FRANCOIS XAVIER FABRE - PORTRAIT D'ALFIERI
Uffizi - Florence .

Repr in Carlo Pellegrini op cit p. 96

Ce portrait a été gravé :

, Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Municipale de Montpellier - gravures de Fabre :

FABRE

ANT TOSCHI et ANT. ISAC

N° 1090 1

N° 1090 2

avec la lettre

Inscription manuscrite : "AL CHIERMO SIG
FABRE" (au bas , à l'encre)

N° 1091 1

N° 1091 2

sur papier de Chine avant la lettre grise

" " " " " "

sur cet exemplaire , même inscription
que sur n° 1090 - 2

CANOVA - BUSTE D'ALFIERI , commandé en 1812 par
Mme d'Albany (marbre) .

(Bibl : Canova et Madame Minette - Dernières lettres
de Canova et de la comtesse d'Albany par Léon G Pelis-
sier - Extrait du Bulletin Italien d'Oct Déc 1902
Bordeaux , Feret et Fils .)

VITTORIO ALFIERI d' anni 42 , 1791 . Dess p Fouquet
gr p CHRETIEN inv du PHYSIONOTRACE : Cloître Saint
Honoré Paris D O, 05 . Un exemplaire à la Bibliothé-
-que Municipale .

F X FABRE : PORTRAIT DE VITTORIO ALFIERI signalé en
1959 par

le Professeur VINCENT de CAMBRIDGE

Appartient au DUC GALLAVATI-SCOTTI
Villa Melzi à BELLAGIO Come .

F.X.FABRE : TETE DE VITTORIO ALFIERI - Portrait signa-
-lé en 1959 par

le Professeur VINCENT de Cambridge .

Appartient au Dottore SIOLI LEGNANI
5 Borgo Nuovo Milan .

..... N° 828 M

NON

IVIOI

PHILIPPE M VIGECOMES

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

498 . PORTRAIT D' ALFIERI (1796)

Bibl . : Ferdinand Boyer . Les Portraits d' Alfieri par François Xavier Fabre . Bulletin de la Société de l' Art Français Année 1960 , Paris A Colin 1961 , pp. 19 à 26

p. 19 : Victor Alfieri , noble piémontais né à Asti en 1749, doit sa renommée à la mission qu'il se fixa et qui fut couronnée de succès, de donner à la littérature italienne des tragédies en vers comme la littérature française en possédait depuis le XVII^e siècle . Mais, de son vivant Alfieri fit surtout parler de lui à cause du faux ménage formé avec Louise de Stolberg, comtesse d' Albany, qui avait fui son mari, Charles-Edouard Stuart, prétendant à la couronne d'Angleterre (1720-1788) . Le couple Alfieri-Albany vint résider en France dans les dernières années du règne de Louis XVI, en Alsace d'abord, à Paris ensuite (1787), qu'il ne quitta qu'après le 10 août 1792 pour s'installer, trois mois plus tard, à Florence dont Alfieri ne bougea plus jusqu'à sa mort, en 1803 .

A Paris, la comtesse d'Albany semble avoir pris des leçons de dessin; elle reçut David chez elle; mais ni elle ni son compagnon n'ont demandé leur portrait à un peintre français . Ce n'est qu'en 1791 qu'Alfieri fit faire de lui l'image à bon marché que permettait le physionotrace inventé par Gilles-Louis Chrétien; pour exploiter son invention, Chrétien s'associa divers dessinateurs le premier fut Quenedey, le second fut Jean Fouquet. Ce fut ce dernier qui traça les traits d' Alfieri que j'ai retrouvés (1)

1) Cf. F. Boyer, Un portrait inédit d'Alfieri , Paris, 1791, dans la revue Ausonia, Grenoble, juillet-Décembre 1941 . - Sur Chrétien, voir la notice écrite par M. Roux, du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à Paris, dans le tome IV de l'Inventaire du fonds français. Graveurs du XVIII^e siècle. - Sur les goûts artistiques d'Alfieri, cf. F. Boyer, Les Plâtres, Tableaux, Estampes et Dessins laissés par Alfieri à Paris en 1792, dans la Rivista di Letterature Moderne,

Florence, octobre 1953; Vittorio Alfieri et les Beaux Arts, dans les Atti del V° Congresso Internazionale delle Lingue e Letterature Moderne, Florence, 1955 .

..... en 1940 parmi les gravures laissées par François-Xavier Fabre au Musée qu'il fonda à Montpellier, sa ville natale.

Les événements de la Révolution française, qui, en 1792, firent partir Alfieri de Paris pour Florence, obligèrent également le peintre Fabre, pensionnaire du roi à Rome, à fuir la capitale des Papes et à chercher refuge sur les bords de l'Arno en janvier ou février 1793. En dix ans, de 1793 à 1803, le peintre fit du poète une série de portraits dont il est bon d'établir la liste plus précise que ne le permettent les notices publiées jusqu'à maintenant.

(1) Cf. Lafenestre et Richtenberger, La peinture en Europe, Florence, Paris, Quantin, s. d.; A. Joubin, Catalogue du Musée Fabre, Paris, 1926 ; Baudi di Vesme, Note sur les portraits d'Alfieri, dans le Giornale Storico della Letteratura Italiana, t. XV (1927); M. Ciravegna, Iconographie d'Alfieri, dans l'opuscule publié en 1939 à Asti par le Centre national des Etudes alfieriennes.)

..... Cinq portraits d'Alfieri peints sur toile par Fabre sont aujourd'hui exposés ou dans les réserves de divers musées d'Italie et de France; il en est quelques autres, toujours de la main de Fabre, en des collections moins connues .

ALFIERI I. - C'est une toile de 0,92 de haut sur 0,72 , signée et datée: F.X. FABRE FLORENTIAE, 1793 (et non, comme le dit Lafenestre: Fabre, Florence, 1792) . Alfieri écrivit le 12 juillet 1793 à un ami : " Mon portrait est ici en train d'être fait par un peintre de beaucoup de valeur qui a quitté Rome lors des derniers troubles

Ce tableau orna le salon de la comtesse d'Albany à Florence et fut donné en 1824 par Fabre, héritier de la comtesse, à la Galerie des Offices.

(2) . Il était dans les réserves en avril 1959.

..... Alfieri est à mi-corps en grandeur nature; il est assis de face, la tête tournée vers la gauche, le bras gauche appuyé sur le dossier de son siège. Le personnage se détache sur un fond uni gris-brun; le visage est de teint rosé sous les cheveux roux; les yeux sont bleu-gris. Le poète porte un costume bleu.....(3)

Lorsque Alfieri fit donation de ses biens à sa soeur, il décida de vivre avec plus

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

498 . PORTRAIT D'ALFIERI (1796)

.....
Bibl. (suite) d'austérité : "Je pris l'habit noir pour la soirée et, pour le jour, un drap bleu, deux couleurs que je n'ai plus quittées et que je porterai jusqu'au tombeau " (Alfieri, Vie, trad. Latour, p. 304)

..... sur une chemise à col et poignets blancs; son manteau est marron, avec un collet d'un rouge assez vif, et, sur l'épaule droite, des rubans tressés de couleur havane. Dernière note colorée : la corne -line ocre rouge de la bague qui orne la main gauche .

Alfieri fut content de son portrait, dont le graveur Morghen fit une réduction pour être placée dans l'édition des Tragédies publiée par Masi à Livourne. Alfieri offrit le premier tome au peintre avec une dédicace : De la part de l'auteur à Monsieur Fabre, et un sonnet, daté du 18 juillet 1794, où le poète se décrit avec quelque emphase : " Sublime miroir de la vérité, montre moi tel que je suis par le corps et l'âme ..." et s'adresse une apostrophe au dernier vers : "Homme, es-tu grand ou vil? Meurs, tu le sauras ..." Comme ces vers, le portrait paraît mêler beaucoup de fiction à la réalité. Ressemblant il l'est, assurément, mais il donne au poète une attitude. Alfieri voulait paraître le fier créateur du genre tragique en Italie, le mémorialiste aussi hardi qu'un pamphlétaire dans la critique de son temps. En pleine renommée, il inspira au peintre, agé de vingt-sept ans seulement et mal assuré de son destin, donc attentif à ne pas laisser échapper si belle commande, la pose dans laquelle la postérité devait voir un nouveau Dante .

ALFIERI II .- Le poète admit parmi ses familiers son portraitiste . Fabre, fidèle à la monarchie, ne revint pas dans la France révolutionnaire et se fixa à Florence. Il fit d'Alfieri un nouveau portrait trois ans après le premier. C'est une toile ovale, haute de 0,32 large de 0,25. Elle porte au dos deux inscriptions de la main d'Alfieri. La première est en latin : Effigiem hanc

Victorii Alpherii Astensis poetae e vivo ducebat
Franciscus Xaverius Fabre, pictor Monspeliensis,
aetatis suae annum agens trigesimum, Florentiae,
A.D. MDCCLXXXVI. Suivent deux vers en italien :

Qualche cent' anni oltre il mio fral; poi fia
Ch' anco tu rieda al nulla, o ~~Imagin~~ mia.
Firenze 17 aprile 179X. V.A.

soit, en français : " Survis quelque cent ans à
ma fragilité; puis, toi aussi, retourne au néant,
ô mon image."

Ce portrait paraît avoir été conservé par le pein-
tre chez lui, à Florence; quand Fabre, vieilli,
ayant quitté la Toscane pour Montpellier, fit do-
nation, en 1825, d'une partie de ses collections
à sa ville natale, cette toile ne fut pas exposée
au Musée, car le premier catalogue, imprimé en
1828, n'en dit rien; ce tableau entra au musée en
1837, après la mort de Fabre, et fut inscrit dans
le catalogue de 1839. On peut toujours le voir au
Musée Fabre de Montpellier .

Le poète est représenté en buste jusqu'à la ceintu-
re, debout très probablement, le visage et le
corps de trois quarts à gauche, les bras croisés
et la main droite visible sous le coude gauche .
Les couleurs vives du premier portrait ont disparu
le vêtement est noir, avec, sous la cravate blan-
che, le bord étroit d'un gilet rouge; les cheveux
roux commencent à blanchir. Le fond est uni. Enco-
re ici, l'écrivain paraît se donner une attitude.
Ce visage, un peu amaigri dans le bas, est fermé
avec un léger sourire d'ironie. Le regard est dur.
L'homme garde ses distances vis-à-vis des autres
humains; enserré dans son manteau noir, il ne dai-
gne les regarder que de biais. Les graveurs qui
reproduisirent cette toile durcirent encore cette
expression. Tardieu un peu moins que Lasinio .

ALFIERI III.- Il n'est pas impossible que le por-
trait ovale de 1796 ait été une sor-
te d'étude pour un tableau plus important réalisé
aussi en 1796, un portrait double, cette fois, puis-
que Alfieri s'y trouve en compagnie de la comtesse
d'Albany. Le destinataire en est indiqué par ce
qui se lit sur le papier tenu par la comtesse et
que je traduis d'italien en français : " Au Noble
Homme Monsieur l'Abbé Tommaso di Caluso, secrétai-
re de l'Académie Royale des Sciences à Turin" ,

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

498 . PORTRAIT D'ALFIERI (1796)

.....
Bibl. (suite) avec ces trois vers :

Puisque le Destin nous veut encore séparés
 Des deux dont le coeur toujours conserve ton image
 Aie du moins, Noble Thomas, les visages .

Florence, 21 décembre 1796 . Vittorio Alfieri

L'Abbé Thomas Valperga de Caluso remercia le poète par une lettre du 19 décembre 1797, où, avec ses remerciements et ses compliments à l'artiste, ainsi que ceux de sa famille, il disait les louanges du peintre Pécheux(français) , qui habitait à Turin depuis plusieurs années. Baudi de Vesme écrivit, en 1927, que la toile était entre les mains de la famille Alfieri di Sostegno; elle fut donnée en 1938 au Musée civique de Turin, installé d'abord au Palais Madame .

Cette toile, haute de 1,08 et longue de 1m 42, présente les portraits d'Alfieri et de la comtesse d'Albany assis à la même table couverte d'un tapis brun à grands dessins rouge et vert foncé. Le poète est à droite, le torse et le visage de profil; il regarde la comtesse; son coude droit s'appuie sur la table et la main se replie sous le menton; la main gauche, ornée de la bague en cornaline avec la tête de Dante, s'étale sur un livre ouvert. Son visage est lisse sous les cheveux roux qui blanchissent. Il est vêtu de brun foncé, avec un gilet aux revers rouge vif et une ample cravate blanche. A gauche, et derrière la table, Mme d'Albany est assise de trois quarts à droite, tournée vers Alfieri tenant des deux mains une lettre à l'abbé Caluso dont elle semble avoir suspendu la lecture. Le visage est sans rides, avec des yeux brun clair et des sourcils bien marqués; ses cheveux blonds cendrés et bouclés, bien visibles sur le front et l'oreille droite, sont coiffés d'un ample madras blanc noué au-dessus du front. Elle porte un corsage blanc voilé d'une dentelle noire, dont les manches s'arrêtent au coude .Pas d'autre bijou qu'une alliance

à l'annulaire droit. Derrière les deux personnages un rideau de couleur brune, avec des oiseaux et des rinceaux bleus, forme le décor du fond, laissant, à droite, s'ouvrir une fenêtre sur une vue de Florence. De nombreux accessoires avaient un sens pour le destinataire du double portrait : la coupole et le campanile de la cathédrale de Florence, ainsi que la colline de Fiesole, vus par la fenêtre, des livres à gauche au premier plan, dont les Essais de Montaigne, alors lecture favorite de Mme d'Albany, et, sous la main gauche, de l'écrivain, un livre ouvert avec un titre : La Ragione felice, Can-to terzo, et des feuillets où l'on voit la signature : F.X. FABRE FLORENCE 1796 .

ALFIERI IV .- Le quatrième portrait d'Alfieri par Fabre fut encore un cadeau que l'écrivain destinait à sa soeur Giulia, comtesse de Cumiana, qui habitait Turin. Des lettres de la comtesse d'Albany à une amie de Sienne fournissent les dates; elle écrivait, le 14 novembre 1797 : " Le comte Vittorio... a commencé à faire son portrait et nous descendons à onze heures pour qu'il pose pour M. Fabre. " Le 26 Décembre, le tableau était fini : " Je vous enverrai, écrit la comtesse, un sonnet que le poète a fait pour Fabre, après avoir fini son portrait, qui est vraiment beau, ainsi que le portrait qui mérite d'être chanté par lui. " Le sonnet, daté du 24 Décembre 1797, est connu; voici la traduction du premier quatrain : " O toi, dans le métier sublime d'Apelle, Fabre, nom rendu fameux par ta main et en un jour, qui, en quatre toiles déjà, transmets vivant à beaucoup de générations nouvelles mon visage mortel... " Envoyé à Turin, le tableau n'y parvint qu'avec des retards mais son arrivée fut annoncée par la comtesse de Cumiana dans une lettre du 21 Mars 1798. il est aujourd'hui l'ornement du Centre national des Etudes alfieriennes, installé à Asti depuis 1937 dans le palais où naquit le poète; il a 1m05 de HAUT et 0m 85 de large.

En répondant à sa soeur, le 2 avril 1798, Alfieri disait être plus ressemblant sur cette toile que dans l'ouvrage offert à l'abbé de Caluso, et il ajoutait : " J'ai vieilli, comme on le doit dans la vie. " Assis de face et visible jusqu'aux genoux le visage très légèrement tourné vers la gauche, l'écrivain est vêtu de noir avec une haute cravate

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

498 . PORTRAIT D'ALFIERI (1796)

.....

Bibl/ (suite) blanche , enveloppé dans un grand manteau rouge. Les cheveux sont blancs. Les avant-bras sont repliés à la hauteur de la ceinture la main droite tenant le poignet gauche, et la main gauche, avec la bague connue, pendant devant le manteau qui couvre les genoux. A droite, sur une table basse, est une feuille en partie roulée où l'on peut lire : " Pour la comtesse Giulia Alfieri di Cumiana : non seulement à toi, ma soeur fidèle, mais aux enfants les plus lointains de tes enfants ma seule descendance, que cette image de moi exprime mes vœux. V.A. "

Nous avons là, sans aucun doute, la plus touchante des images d'Alfieri par Fabre. Après le mondain et l'auteur posant pour le public, après l'aristocrate distant, après le cavalier servant d'une quasi-reine, le peintre présente un Alfieri mélancolique et pensif. L'homme n'était pas vieux à quarante neuf ans, mais il avait vieilli; il abandonnait sa morgue, sinon sa fierté; en ce cœur tourmenté et tumultueux descendaient la sérénité et le calme . Fabre nous donne enfin un Alfieri qui nous touche au lieu de nous irriter

ALFIERI V /.- L'artiste fit un cinquième portrait de l'écrivain dont il était devenu l'ami; il le garda dans ses collections et le donna, en 1825, au Musée de Montpellier, où il est toujours. Le catalogue de 1828 porte cette indication : Peint six mois avant la mort d'Alfieri; or l'écrivain décéda au début d'octobre 1803; le tableau fut donc peint à la fin de l'hiver 1803 .

La toile mesure 0m 40 de haut sur 0m 31 de large. Fabre a repris pour son modèle la pose du tableau fait en 1797 pour la comtesse de Cumiana, mais le visage est plus creusé, le regard moins vif, le corps plus tassé et frileux. Habit noir, cravate blanche et manteau rouge revêtent l'écrivain. Alfieri n'avait que cinquante quatre ans, mais la mort était déjà dans ce visage immobile .

Qui désira la réalisation de ce portrait? Nul document ne le dit. Ce ne fut certainement pas Alfieri. La comtesse d'Albany? Est-ce qu'une femme tient à avoir l'image défaillante de celui qu'elle a connu et aimé triomphant? On en peut douter. Fabre aurait donc voulu ce portrait pour lui-même, comme un dernier témoignage de l'amitié que lui avait donnée l'écrivain ...

REPLIQUES OU ESQUISSE .- Aux cinq toiles citées, il convient d'en joindre d'autres dont aucun historien de l'art n'a parlé.

— Le Genevois Jean-Jacques de Sellon, frère de la mère du grand ministre italien Cavour,

(1) Cf. Ruffini, Giovinezza di Cavour, I, 24.

..... a dit dans des écrits fragmentaires de 1834 en parlant d'Alfieri : " Je possède un excellent portrait de cet homme extraordinaire peint par M. Fabre pendant j'habitais Florence avec ma famille en 1793 et 1794 ." Ce tableau figura dans la collection de Sellon au château d'Allaman, d'après le catalogue manuscrit possédé aujourd'hui par le Musée d'Art et d'Histoire à Genève

(2) Ces renseignements m'ont été très aimablement communiqués par Mme Anne de Herdt, que M. Bouffard professeur à l'Université de Genève avait bien voulu informer de mes recherches .

..... et d'après une brochure de 1837. Il est aujourd'hui la propriété d'un descendant de J.J. de Sellon, M. Bertrand de Muralt, à Genève. Cette toile, haute de 0m 94 et large de 0m 74, est une réplique d'Alfieri I, actuellement aux Offices, à Florence; elle est en bon état de conservation.

— A Rome, le 13 avril 1822, Luigi Godard, custode général de l'Académie des Arcades, écrivait à la comtesse d'Albany pour la remercier " du très beau portrait de l'immortel conte Alfieri " que venait de lui transmettre le cardinal Consalvi. La toile fait toujours partie des collections de l'Académie des Arcades, à Rome

(3) La lettre de L. Godard a été citée par L.G. Pé-lissier, Encore quelques documents autour d'Alfieri. Je dois à l'amitié de M. Luigi Guasco, directeur des Archives historiques du Capitole, à Rome, la confirmation de l'existence du tableau .

.....; haute de 0m 90, large de 0m 70, elle est une réplique d'Alfieri I

FABRE (FRANCOIS XAVIER)

498 . PORTRAIT D'ALFIERI (1796)

.....

Bibl. (suite) D'autre part, parmi les papiers de Fabre, à Montpellier

(1) Dossier F 17 bis, n° 21

..... j'ai trouvé un brouillon de lettre où le peintre répond à une dame de Turin, une inconnue pour nous, qui lui avait fait remettre une missive par le marquis Lucchesini : " Vous savez, Madame, que les prétentions à l'égard du comte Alfieri étaient bien modestes et il me semble que vous trouviez justes les conditions que j'avais mises au don que vous avez désiré que j'en fasse à sa patrie : qu'il fût reçu avec plaisir et placé avec distinction dans un lieu convenable, c'est tout ce que j'avais cru devoir exiger. Ces conditions établies paraîtraient ridicules si, de vive voix, je n'avais déjà dit ce qui les a motivées. Je suis donc satisfait de la certitude, que vous avez la bonté de me donner, que ce buste sera placé dans une des salles de l'Académie des Sciences de Turin. A cette condition, je suis prêt à le livrer à la personne que M. le comte de Balbo désignera pour le recevoir ici..." Ce don eut-il lieu? Il faut en douter, car le secrétaire de l'Académie des Sciences de Turin m'a écrit, le 25 janvier 1960, qu'aucun portrait d'Alfieri ne se trouvait dans les salles de l'Académie et que les papiers laissés par le comte Balbo n'en parlaient pas...

Toujours parmi les papiers Fabre à Montpellier il y a une lettre de Boieldieu au peintre,.....

(2) Df. L.G. Péliissier, Le fonds Fabre-Albany... à la Bibliothèque municipale de Montpellier, dans la revue Centralblatt für Bibliothekswesen, année 1900, Leipzig.

..... en date du 14 novembre 1831, exprimant des remerciements pour le portrait et l'autographe d'Alfieri que Fabre lui avait donnés. Identifier cette image est impossible, mais j'ai constaté l'existence, parmi les dessins conservés en portefeuille au Musée Fabre, d'un calque sur papier

transparent du tableau ovale d'Alfieri II : les lignes sont vigoureusement repassées au crayon et le revers de la feuille est fortement teinté de crayon rouge gras .

— Enfin, un collectionneur milanais, historien érudit par ailleurs, M. Siolo Legnani , est possesseur d'un tableau de 38cm. de haut sur 27 1/2 de large, représentant la tête d'Alfieri, telle que Fabre l'a peinte en 1793. Il n'y a pas de signature. L'histoire de cette toile ne peut être faite . M. Siolo Legnani croit que ce pourrait être une étude pour l'Alfieri II ; il se fonde sur le fait que les cheveux du poète sont grisâtres à la base, tandis que les boucles sont teintées en roux : ce détail réaliste s'explique dans une esquisse préparatoire, mais il devait disparaître dans le portrait définitif. Cette hypothèse fort ingénieuse sera assurément retenue par ceux qui pourront examiner cet ouvrage .

Exposition : "LE PORTRAIT" Musée Fabre Montpellier - Juillet/
Octobre 1979. N°26. Bibl. Repr. cat expo, p.p. 62-63



ff. 86

Musée 1971-1972

Faire ~~les~~

Chelu frandoy

Chelu I Sugbu

69221